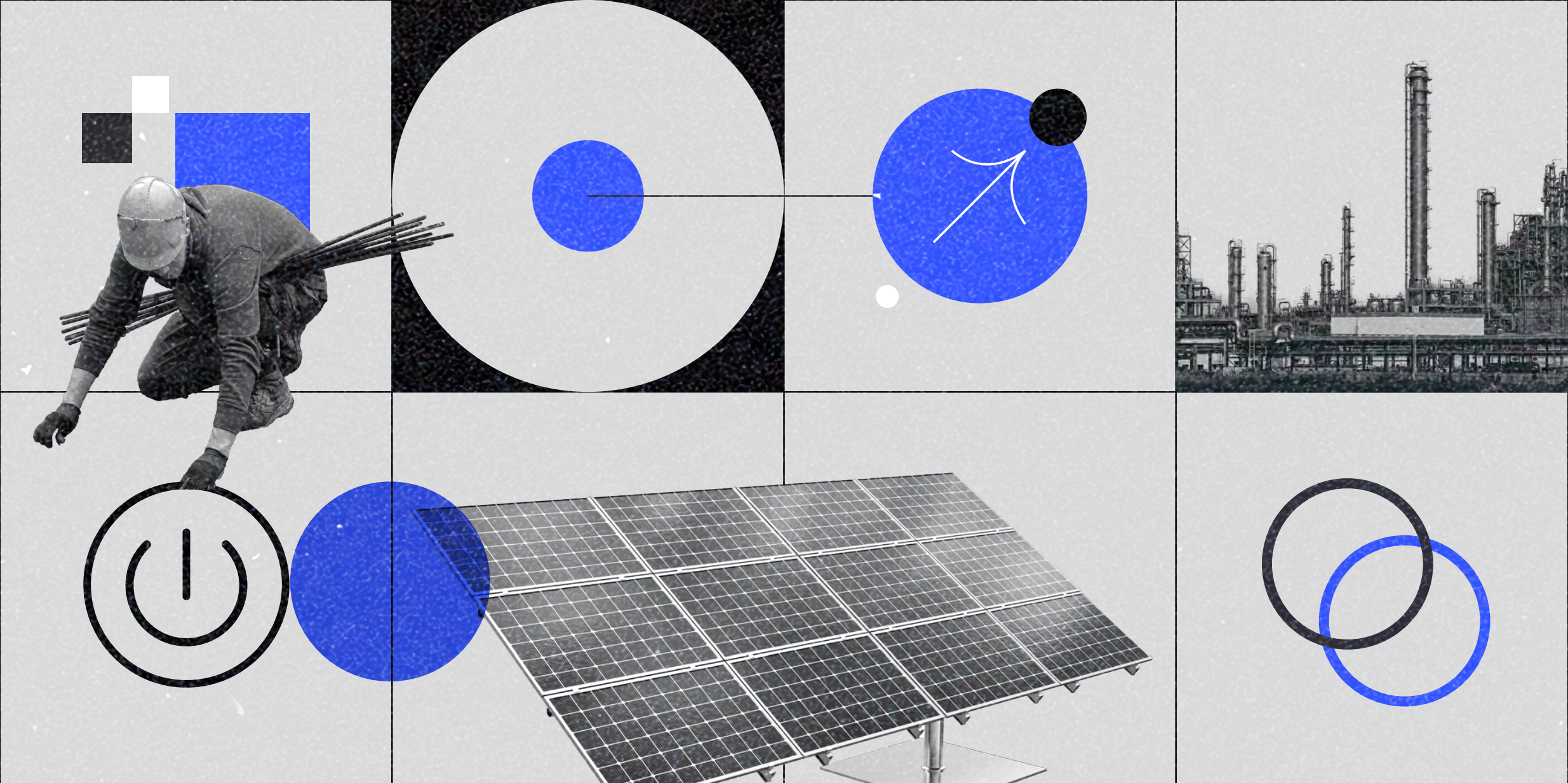
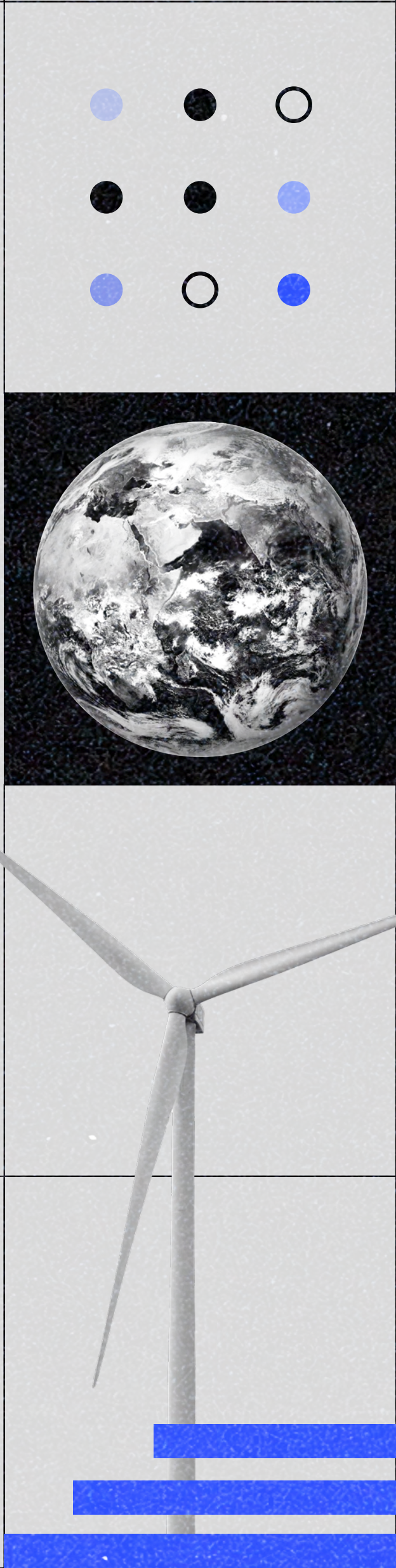




ALIMENTER LE DÉBAT

**L'INDICE MONDIAL
DE LA CULTURE
ÉNERGÉTIQUE**

TEAM LEWIS



SOMMAIRE

01. CONTEXTE STRATÉGIQUE : LA FIN DE LA DOMINATION CENTRALISÉE

PG.04

02. LA CRISE ACTUELLE : LE COÛT DES SYSTÈMES HÉRITÉS

PG.08

03. LE TOURNANT INDUSTRIEL : DE LA DÉPENDANCE À L'AUTONOMIE

PG.12

04. LA FIN DE L'ANONYMAT ÉNERGÉTIQUE

PG.16

05. LES FREINS À LA TRANSITION : BARRIÈRES RÉGLEMENTAIRES ET PHYSIQUES

PG.20

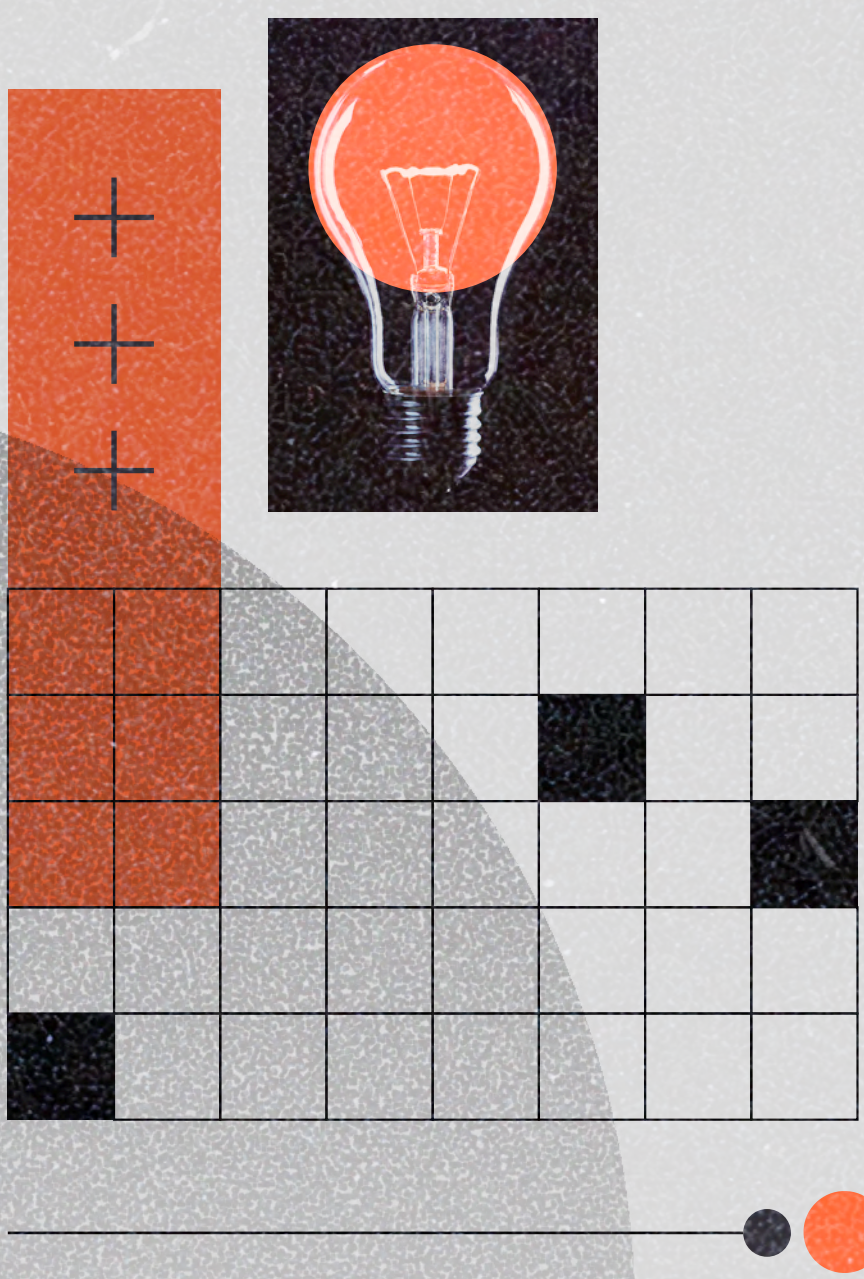
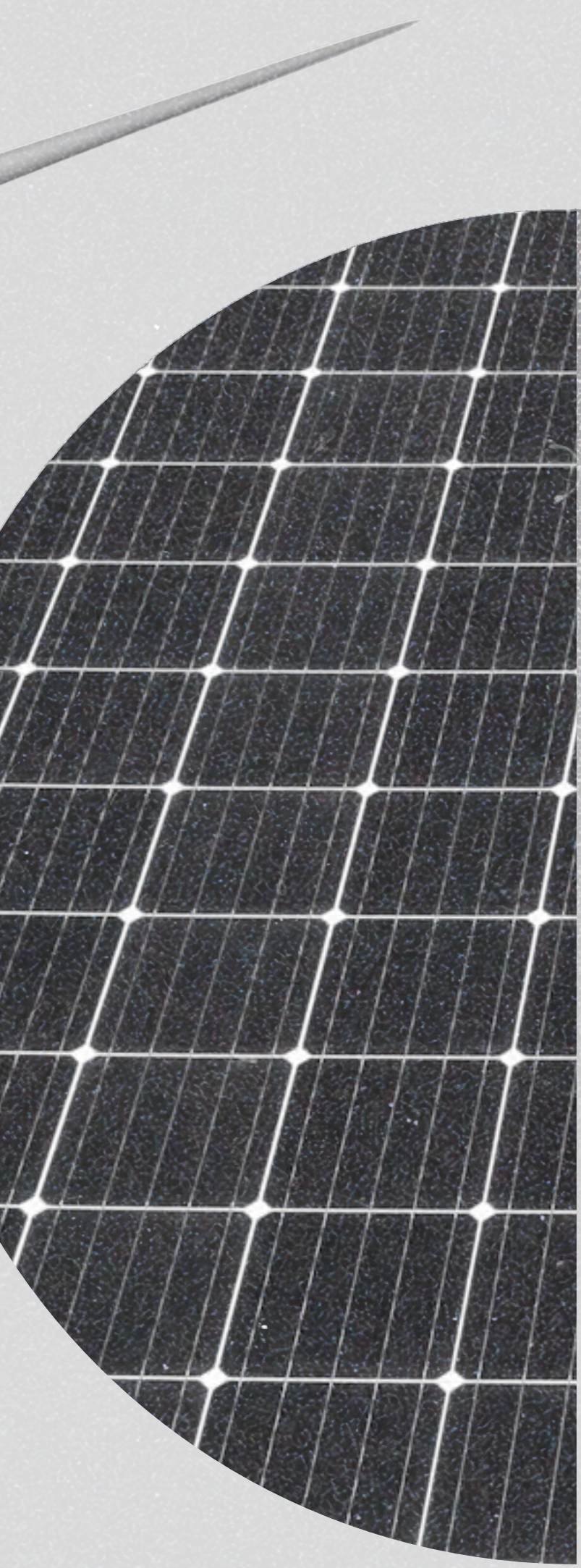
06. L'AVENIR CIRCULAIRE : CONCEVOIR LE NOUVEL ÉCOSYSTÈME ÉNERGÉTIQUE

PG.24

CONCLUSION : DU CONTRÔLE À LA CIRCULARITÉ

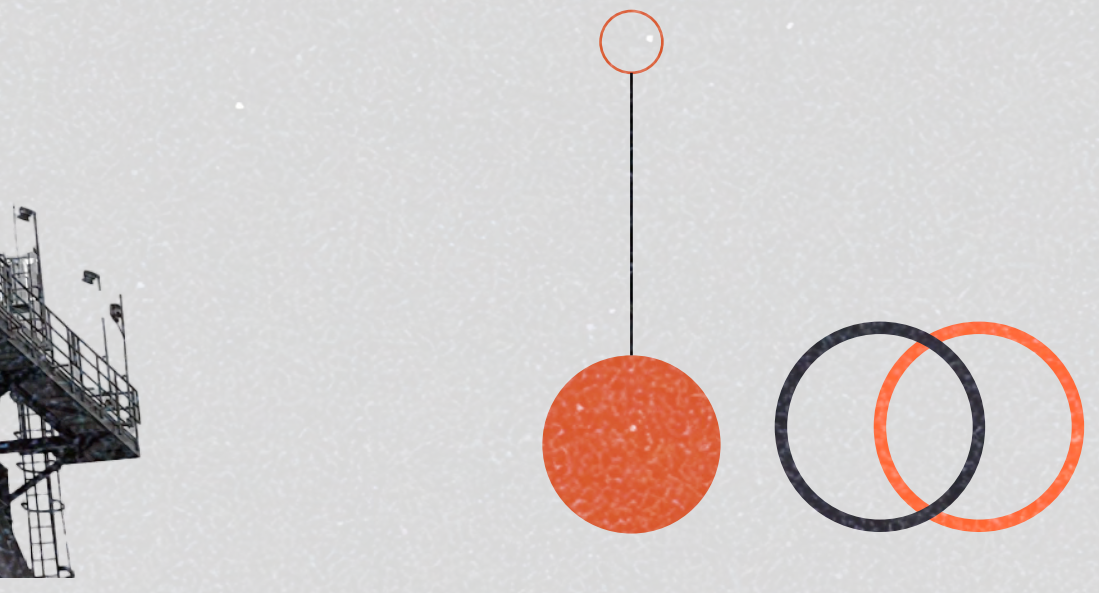
PG.28





01

CONTEXTE STRATÉGIQUE : LA FIN DE LA DOMINATION CENTRALISÉE



CONTEXTE STRATÉGIQUE : LA FIN DE LA DOMINATION CENTRALISÉE

Pendant des siècles, l'énergie a été au cœur du progrès mondial et des conflits. Les guerres pour le pétrole et les pannes d'électricité ont façonné les politiques nationales. L'ère de l'énergie centralisée et carbonée, dominée par quelques acteurs majeurs, laisse place à un nouveau paradigme.

Une énergie distribuée, durable et de plus en plus auto-générée émerge. Pour ceux qui travaillent dans le secteur, ce changement est une réalité quotidienne. Ils utilisent chaque jour des termes comme AMRS, SMR et DER

Pour le grand public, cependant, le rapport à l'énergie est différent. Pour certains, la facture est la seule chose qu'ils voient – et ils ne la comprennent pas forcément. D'autres sont plus avancés dans l'adoption : ils ont installé des panneaux solaires, possèdent un véhicule électrique ou ont investi dans des pompes à chaleur. Une chose est certaine : cette transition doit être expliquée.

Une chose est certaine : nous devons communiquer sur ce parcours. Nous avons besoin que les citoyens agissent. Ils doivent comprendre où nous en sommes et quelles mesures peuvent et doivent être prises. L'action est nécessaire pour atteindre un monde d'abondance énergétique. Cela commence par la compréhension de la culture énergétique et par l'adaptation de nos communications pour les inspirer.

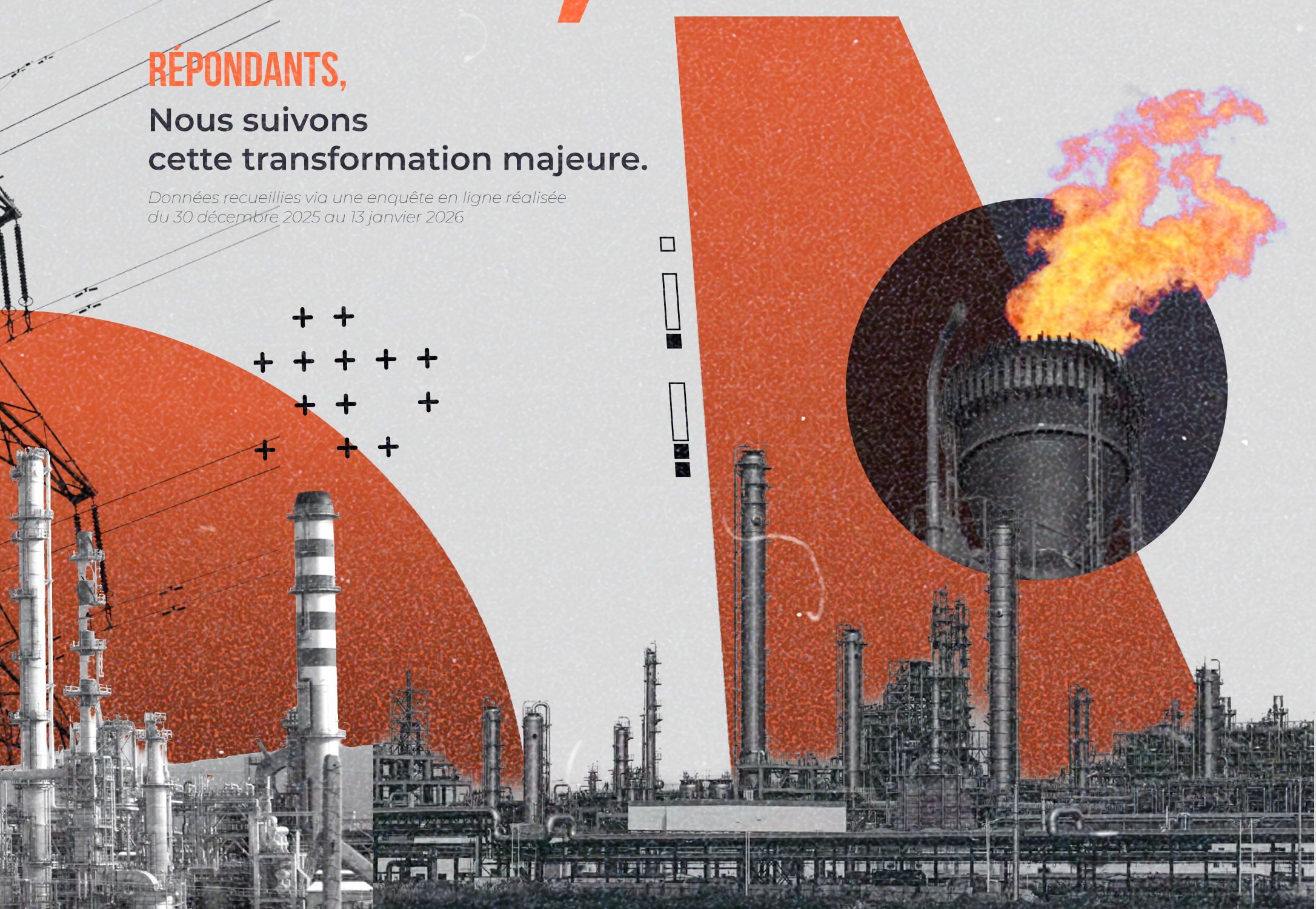


C'est ici qu'intervient l'indice mondial de la culture énergétique de TEAM LEWIS.
Grâce aux perspectives de

+2,500

RÉPONDANTS,
Nous suivons
cette transformation majeure.

*Données recueillies via une enquête en ligne réalisée
du 30 décembre 2025 au 13 janvier 2026*



Le paysage actuel est dans un état « Frankenstein ». Nous essayons de faire tourner une économie numérique du 21e siècle sur un châssis physique du 20e siècle. Le réseau vieillit. Les prix sont volatils et imprévisibles. Certains jours, les prix de l'électricité sont négatifs. D'autres jours, ils frôlent les 400 € par MWh sur une seule période. La confiance entre le fournisseur et l'utilisateur s'est évaporée. L'objectif de ce rapport est de mettre en lumière la transition et de montrer comment les communicants peuvent accompagner le changement. Nous voulons que le public ressente de l'enthousiasme, et non de la crainte, face à ces évolutions.

L'objectif de ce rapport est de mettre en lumière cette transition et de montrer comment les communicateurs peuvent aider à stimuler le changement. Nous voulons que le public soit enthousiaste, et non craintif, face à ces évolutions.

02

LA CRISE ACTUELLE : LE COÛT DES SYSTÈMES HÉRITÉS

Le paysage énergétique d'aujourd'hui est marqué par la volatilité et la fragilité. Les infrastructures vieillissantes, l'instabilité des prix et la perte de confiance révèlent les vulnérabilités de l'ancien modèle. Maintenir des systèmes obsolètes est insoutenable, tant financièrement que socialement.

L'étude montre qu'il ne s'agit pas d'un problème théorique, mais d'une crise quotidienne de coût et de fiabilité. Le système est coûteux, fragile et perd sa crédibilité.

LA HAUSSE DES FACTURES D'ÉNERGIE

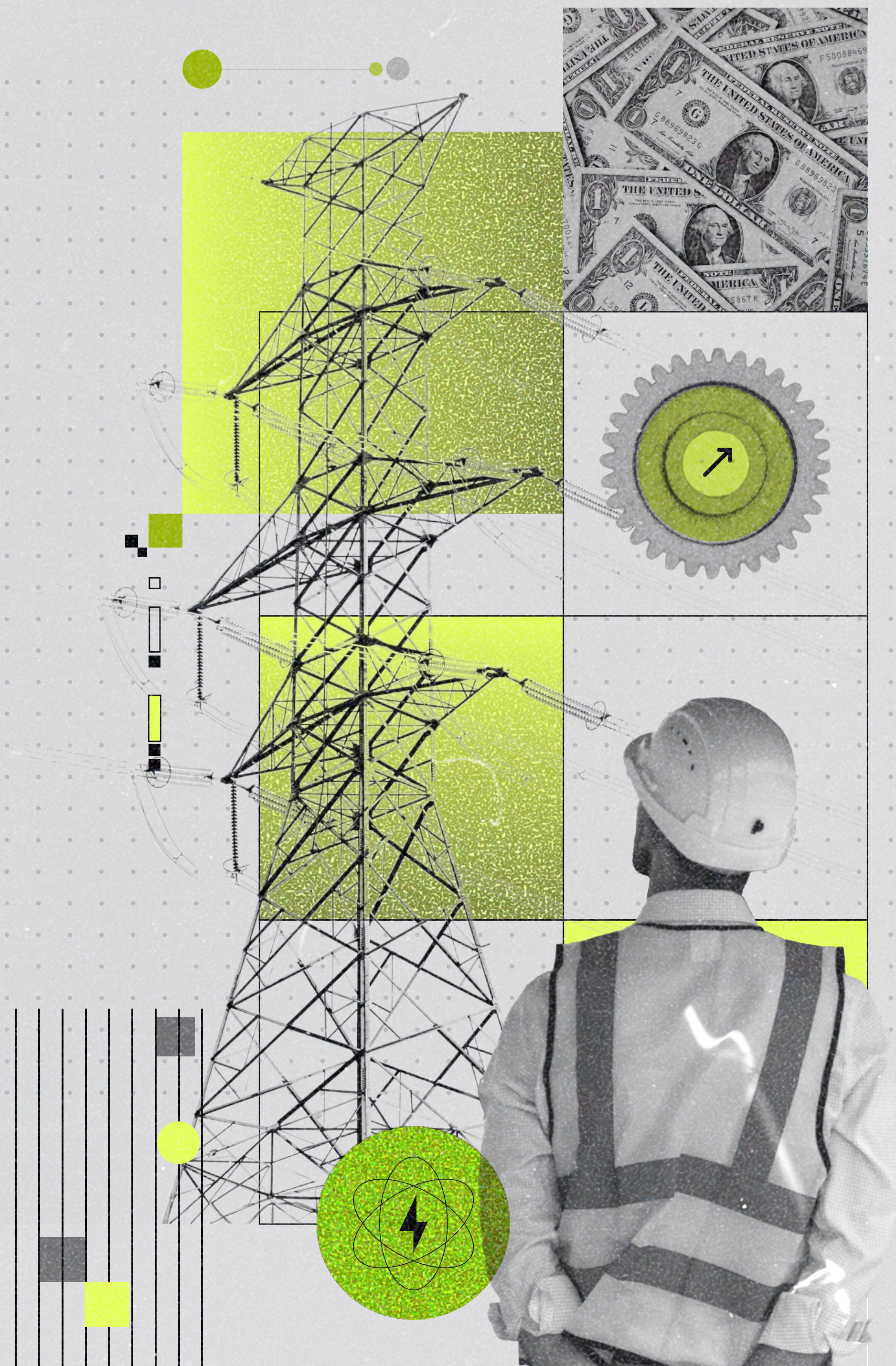
constitue le principal
défi énergétique pour

32% DES
CONSOMMATEURS

Dans certaines régions,
ce chiffre dépasse 40%.

52% AUX ÉTATS-UNIS

46% AU ROYAUME-UNI



L'ANTAGONISTE FINANCIER

Pour la première fois depuis des décennies, le principal moteur des comportements énergétiques n'est pas l'idéologie, c'est la survie. Les coûts élevés ou croissants de l'énergie sont désormais le plus grand défi pour les ménages comme pour les conseils d'administration.

Les données sont uniformes, quelle que soit la région :

AU ROYAUME-UNI **45%**

des sondés citent les coûts élevés comme le principal défi énergétique du pays.

AUX ÉTATS-UNIS Ils sont **32%**

AUX ÉMIRATS ARABES UNIS ET EN ALLEMAGNE
ce chiffre est de **28%**



Le problème n'est plus limité au portefeuille des particuliers ; c'est une douleur ressentie dans chaque pays.

Le secteur industriel est tout aussi exposé. Les coûts constituent la principale menace opérationnelle pour :

34% DES LEADERS INDUSTRIELS

EN ALLEMAGNE
ce chiffre grimpe à **44%**

Les coûts élevés ne sont plus un détail comptable, ils sont une menace existentielle pour la stabilité industrielle

LA DÉGRADATION DES INFRASTRUCTURES

Au-delà du prix, la réalité physique du réseau défaille. L'état « Frankenstein » décrit littéralement notre matériel. Nous comptons sur des infrastructures vieillissantes qui n'ont jamais été conçues pour la charge moderne. L'étude révèle de fortes inquiétudes sur la stabilité :

La hausse de la demande d'énergie est vue comme un risque par 41 % des leaders industriels. 36 % soulignent que l'infrastructure vieillissante est un problème majeur.

Aux États-Unis, l'anxiété liée aux infrastructures est élevée : 46 % des dirigeants voient le réseau vieillissant comme une menace critique. En Allemagne, 46 % des dirigeants se concentrent sur la fiabilité du réseau.

Le système est poussé à ses limites physiques. Il est fragile et imprévisible.

LE DÉFICIT DE CONFIANCE

Lorsqu'un système devient coûteux et peu fiable, il perd son acceptabilité sociale. Le constat le plus alarmant est l'effondrement de la confiance publique envers la gestion gouvernementale.

La confiance a chuté.

À l'échelle mondiale,



DES
CITOYENS

ne font pas confiance
à leur gouvernement
pour gérer équitablement
les prix ou l'approvisionnement
en énergie.

Les données régionales
sont encore plus
préoccupantes :

AUX ÉTATS-UNIS
Le déficit de
confiance atteint
61%

AU ROYAUME-UNI
c'est
56%

EN ALLEMAGNE
c'est
46%

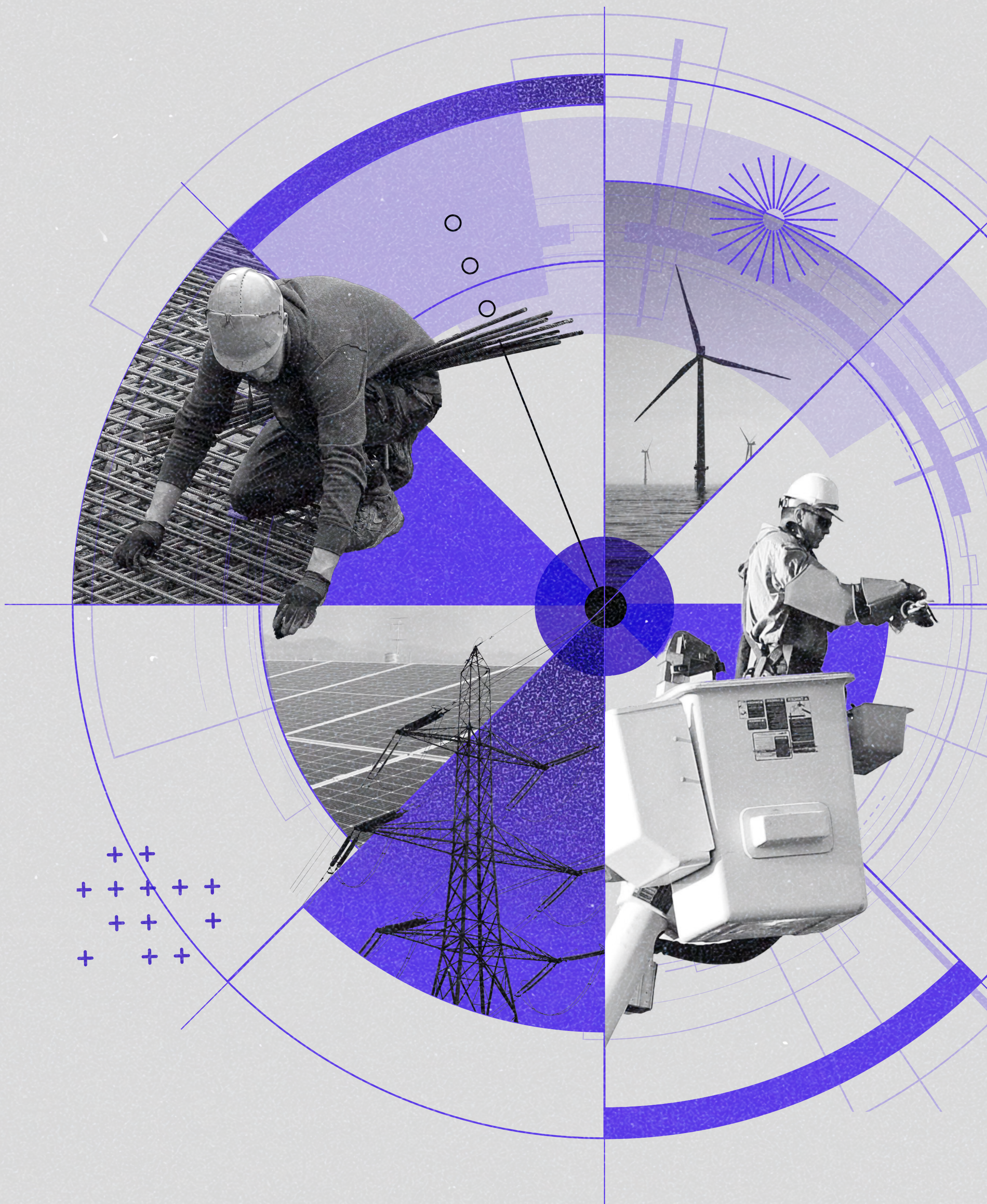
Les données révèlent un décalage évident. L'anxiété énergétique est élevée chez les consommateurs, pourtant la plupart ne prévoient pas de changer de source d'énergie principale dans les cinq prochaines années. Beaucoup se disent satisfaits de l'infrastructure énergétique actuelle de leur foyer, même dans les pays récemment touchés par des coupures.

Malgré les coûts élevés et les inquiétudes sur l'énergie importée, il n'y a pas de poussée urgente pour une adoption massive des énergies renouvelables ou de la souveraineté énergétique. Les communicateurs font face à un défi : combler le fossé entre l'inquiétude et l'action.

C'est une rupture totale du contrat entre l'État et le citoyen. Les consommateurs ne croient plus que les autorités centrales puissent les protéger de la volatilité.

Ce décalage soulève des questions fondamentales. Quelles sont les racines de cette anxiété ? Est-ce un manque de confiance envers les institutions ? Une méconnaissance du système doublée d'une peur de l'inconnu ? Ou bien les citoyens ont-ils conscience de l'ampleur du défi, tout en se sentant impuissants à agir ?

Comprendre ces leviers est essentiel pour les professionnels de la communication. Ce décryptage leur permet de répondre avec précision aux préoccupations des Français.



03

LE TOURNANT INDUSTRIEL : DE LA DÉPENDANCE À L'AUTONOMIE

L'industrie n'est plus un consommateur passif d'énergie. Les organisations investissent activement dans de nouvelles technologies et infrastructures, en quête de résilience et de contrôle. Le passage d'une dépendance aux réseaux centralisés vers une production locale et renouvelable s'accélère.

Ce changement est dicté par la nécessité autant que par l'opportunité. L'étude révèle un mouvement synchronisé vers une refonte totale des infrastructures. Ce n'est pas une évolution lente, c'est un mandat financé.

Ce que disent les leaders industriels :

**LES COÛTS DE L'ÉNERGIE
ÉLEVÉS OU CROISSANTS**

sont un défi majeur

29%

**LES PRESSIONS ENVIRONNEMENTALES
OU DE DURABILITÉ**

liées à l'usage de l'énergie sont
une préoccupation.

22%

L'INVESTISSEMENT INITIAL

constitue un frein majeur
à l'adoption des nouvelles
technologies énergétiques.

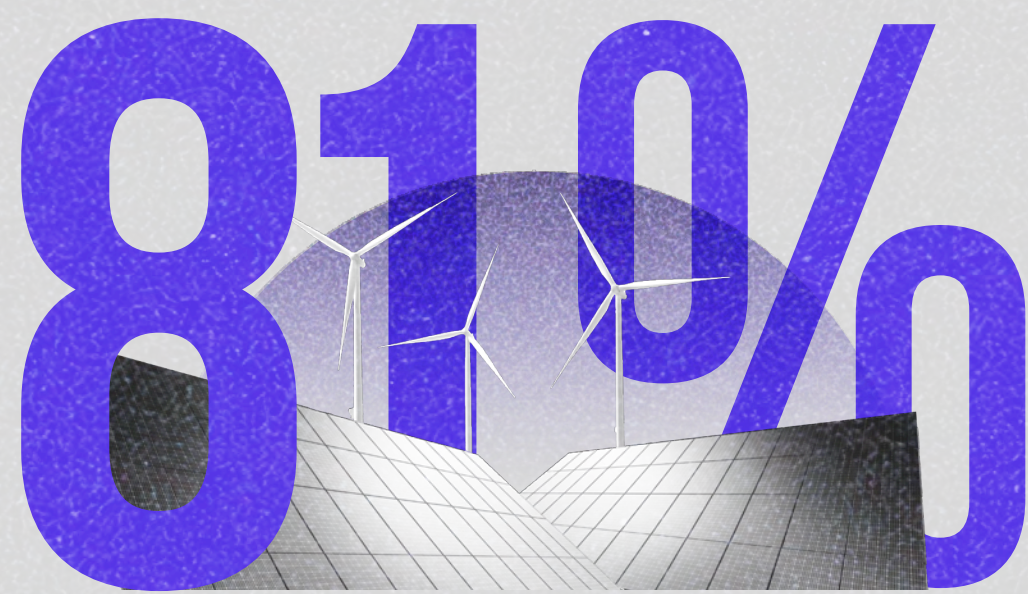
21%

Ces pressions pousseront les entreprises à continuer d'évaluer leur consommation d'énergie. Elles orienteront également les prochaines étapes à privilégier.

LA SORTIE AGGRESSIVE

Les données montrent une rupture décisive avec la dépendance aux systèmes hérités. Le secteur industriel planifie sa propre sortie de l'ancien modèle.

Les leaders du secteur préparent un virage stratégique dans leur mode d'approvisionnement énergétique.



ont l'intention de changer leurs sources d'énergie principales dans les cinq prochaines années.

Ce changement est le plus marqué

AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

93%

EN ALLEMAGNE C'est

88%

AUX ÉTATS-UNIS C'est

81%

des leaders sont prêts à opérer ce virage.

C'est un « divorce industriel ». La dépendance aux réseaux centralisés et volatils est remplacée par une volonté de contrôle localisé.

L'ALLOCATION DU CAPITAL

L'intention est désormais soutenue par les capitaux. La transition énergétique n'est plus une ambition future, c'est une ligne budgétaire active.

Les investissements s'accélèrent.

85% DES ORGANISATIONS

prévoient d'augmenter leurs dépenses dans les nouvelles technologies énergétiques au cours des trois à cinq prochaines années.

AUX ÉMIRATS ARABES UNIS cet engagement est quasi universel à

95%

Ce capital se déplace vers la stabilité. Le solaire et l'éolien ne sont pas adoptés uniquement pour leurs vertus écologiques, mais pour la sécurité qu'ils procurent. Dans une ère de prix volatils, la production d'énergie propre est devenue le seul rempart durable contre l'inflation.

L'INDICE DE PRÉPARATION

Un mythe persistant suggère que l'industrie peine à suivre le rythme du changement. Les données racontent une autre histoire.

Les leaders industriels affichent un haut niveau de préparation :

82% décrivent leur organisation comme prête à adopter de nouvelles technologies énergétiques.

La confiance est maximale **AUX ÉMIRATS ARABES 97%** et **AUX ÉTATS-UNIS 89%**

Surtout, les dirigeants n'attendent pas que le réseau résolve ses propres limites. Ils renforcent leur résilience interne en intégrant des solutions sur site, comme l'énergie solaire, que

310% DES LEADERS identifient comme la voie la plus prometteuse vers la stabilité à long terme.

LA NOUVELLE NORME CONCURRENTIELLE

Ce pivot crée une fracture sur le marché. Certaines organisations posséderont leur énergie, d'autres resteront exposées au réseau.

La souveraineté énergétique est désormais un prérequis à la résilience opérationnelle. Le secteur industriel ne s'interroge plus sur la nécessité de la transition ; il se concentre entièrement sur la vitesse et l'échelle. La course à l'indépendance énergétique est lancée.



04

LA FIN DE L'ANONYMAT ÉNERGÉTIQUE

Les consommateurs ont désormais une compréhension granulaire de leur propre consommation d'énergie. Le modèle passif consistant à simplement payer une facture ne reflète plus la réalité d'aujourd'hui.

Les utilisateurs sont de plus en plus avertis :

73% CONNAISSENT

les données de consommation énergétique de leur foyer.

72% COMPRENNENT

les sources qui alimentent leur quotidien.

Il s'agit d'un enjeu de compréhension à l'échelle planétaire.

Le niveau de connaissance est à son maximum

IN THE UAE

86%

AUX ÉTATS-UNIS

76%

AU ROYAUME-UNI

75%

Les consommateurs ne devinent plus, ils surveillent, analysent et font des choix éclairés.



LA VALEUR DE LA SOUVERAINETÉ

Il existe un mythe selon lequel le soutien public aux énergies propres dépend d'une réduction immédiate des coûts. Les données le contredisent.

Les consommateurs sont prêts à accepter des hausses de coûts à court terme en échange d'une stabilité et d'une durabilité à long terme.

Globalement,



soutiennent les initiatives renouvelables même si cela augmente leurs factures.

AUX ÉMIRATS ARABES UNIS.

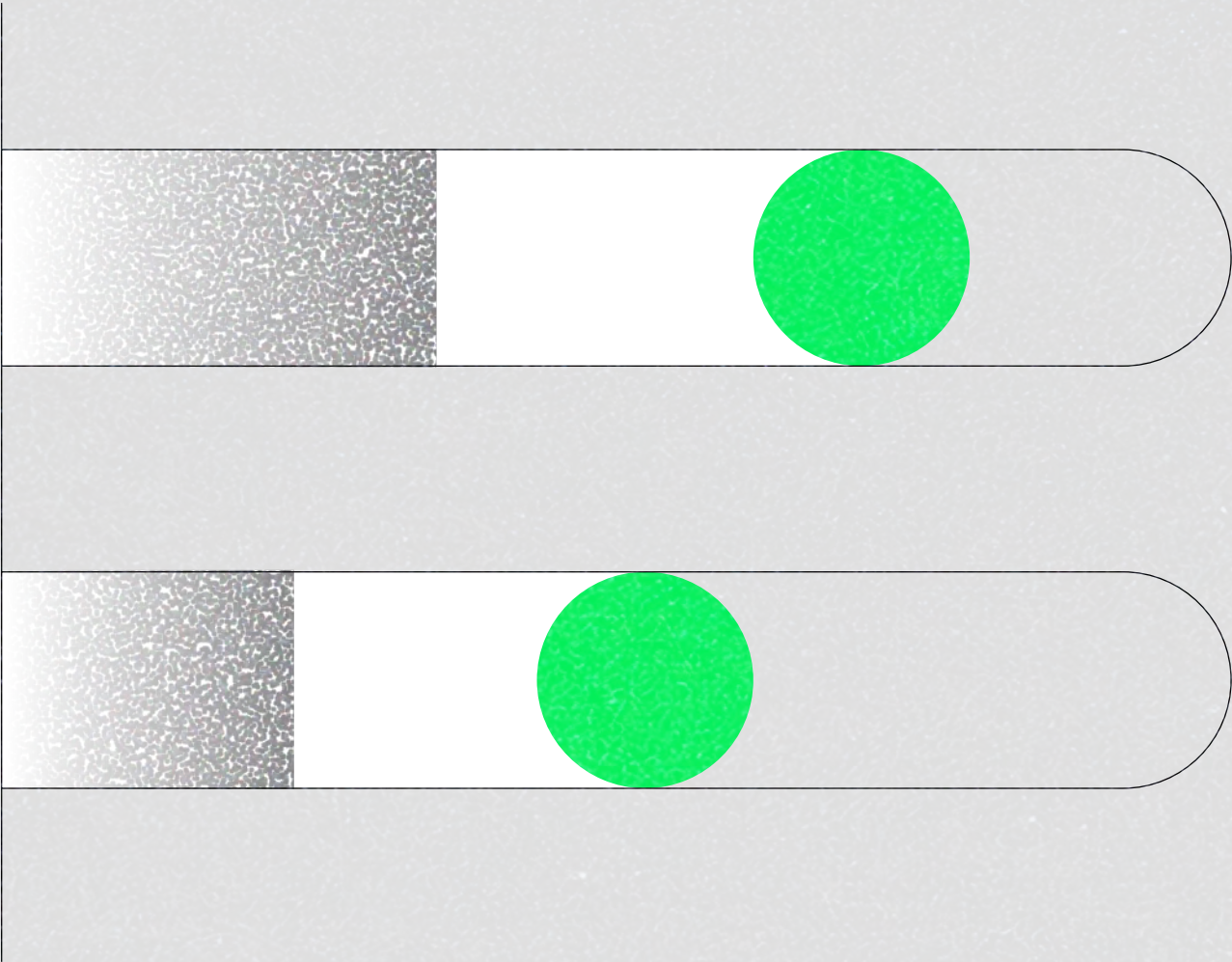
Ce chiffre monte à

71%

EN ITALIE ET EN ESPAGNE

le soutien reste supérieur à

50%



C'est un basculement psychologique clair : les consommateurs ne choisissent plus l'option la moins chère, ils choisissent la bonne option et acceptent de financer eux-mêmes la transition.

LE CONSOMMATEUR PRÊT POUR LA TECH

La volonté de s'adapter dépasse la simple facture.



49%

des consommateurs sont prêts à adopter de nouvelles technologies énergétiques dans leur vie personnelle.

Ce chiffre atteint

80% AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

Reste au-dessus de

50% EN ESPAGNE ET EN ALLEMAGNE.

Les consommateurs deviennent des micro-producteurs, intégrant solaire, stockage et outils de gestion pour bâtir leur souveraineté énergétique à partir de la base.

Pourtant, l'intention ne se traduit pas encore totalement en actes.

Seuls

13% changent activement leur source d'énergie principale

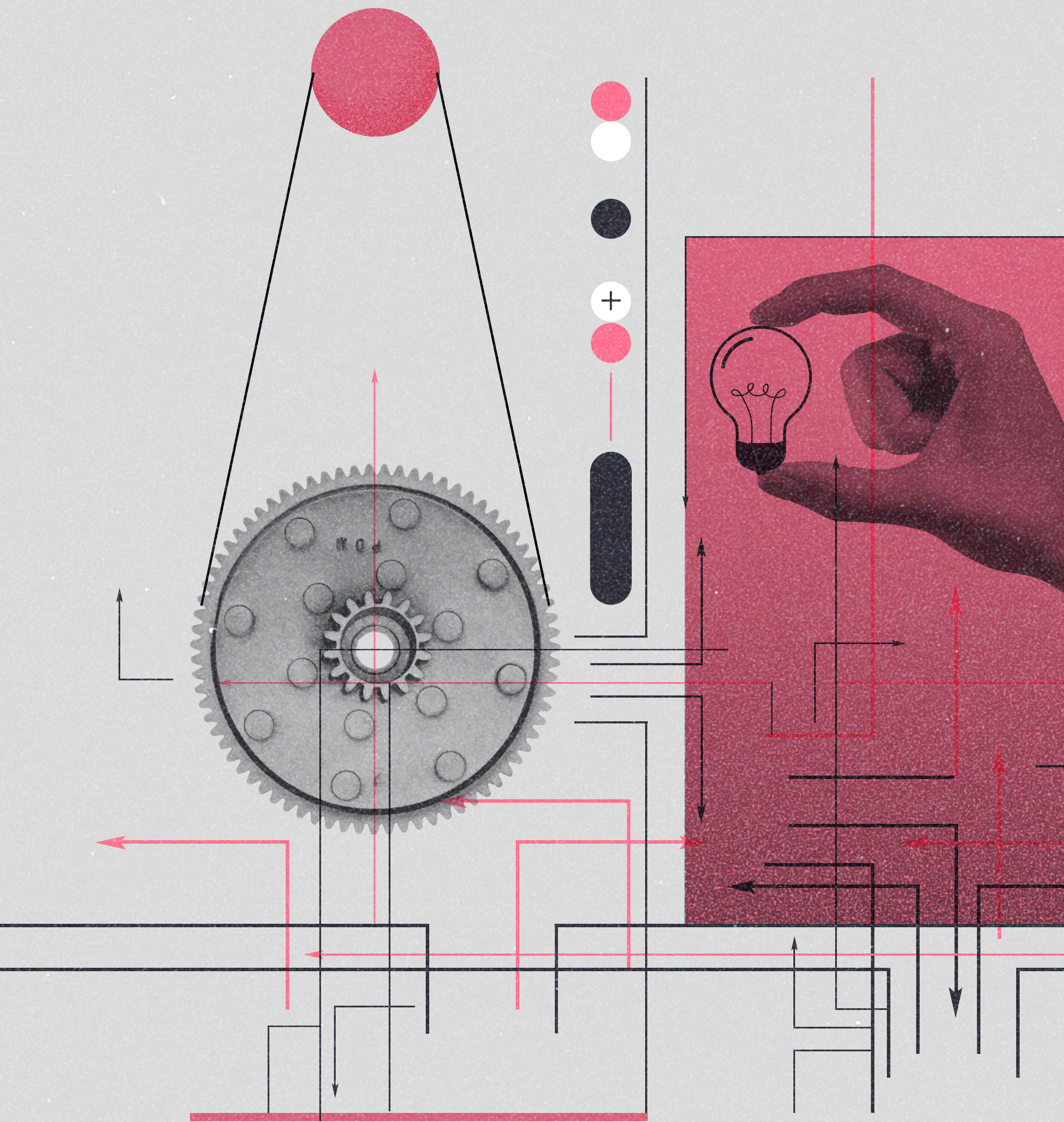
Tandis que

39% n'ont aucun projet en ce sens.

Pour combler ce décalage, il faudra mobiliser une communication adaptée, des incitations efficaces et un accompagnement pédagogique afin de transformer l'intention en actions concrètes.

LE NOUVEAU CONTRAT

La relation entre fournisseur et utilisateur a changé. Le consommateur n'est plus un client à gérer, mais un partenaire à engager. Il comprend les données, accepte les coûts et est prêt pour la technologie. L'avenir de l'énergie ne "subira" pas le consommateur, il sera activement construit par lui.



05

LES FREINS À LA TRANSITION : BARRIÈRES RÉGLEMENTAIRES ET PHYSIQUES

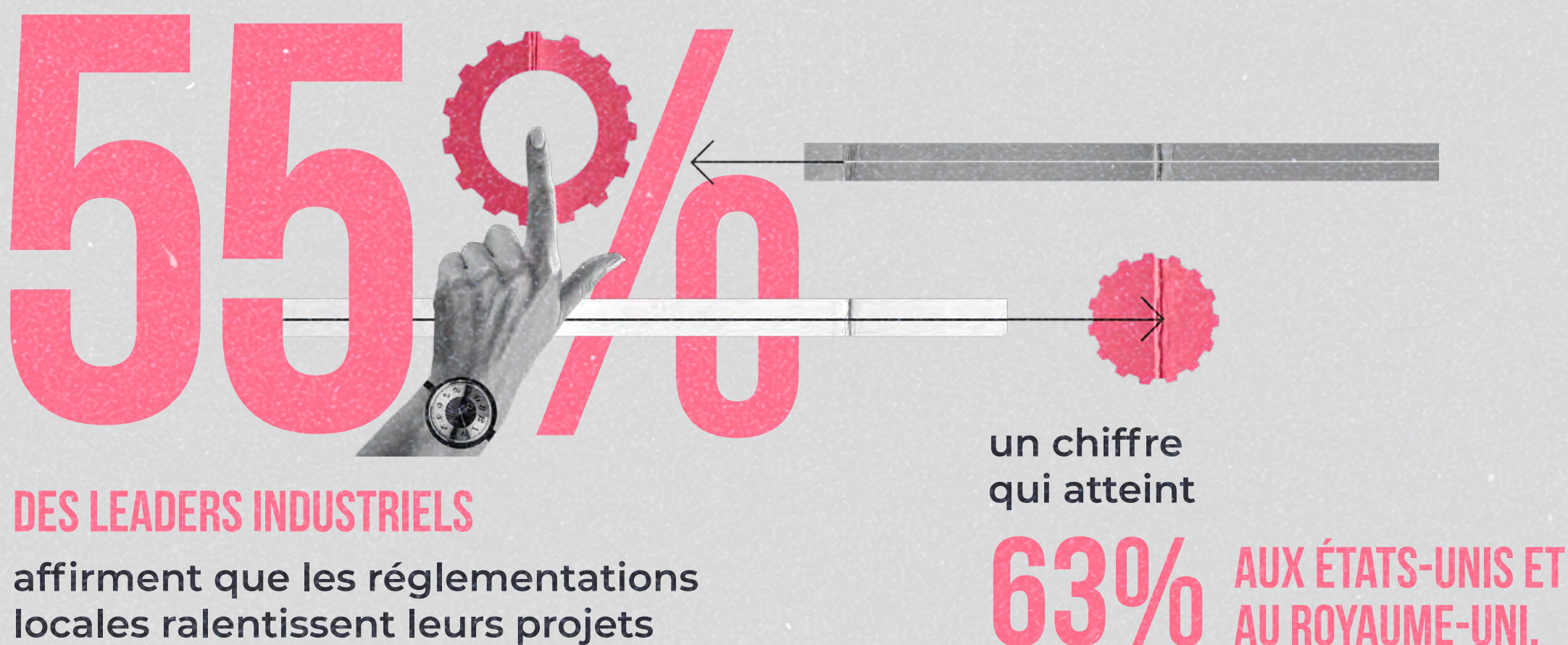
L'élan pour le changement est fort, mais la transition est ralentie par l'inertie réglementaire et les réalités physiques de la mise à niveau des infrastructures. Surmonter ces barrières est le prochain défi majeur pour l'industrie et les décideurs politiques.

On observe déjà un fossé entre l'intention et l'action chez les consommateurs qui changent de fournisseur d'énergie. Des incitations plus ciblées seront nécessaires pour exploiter pleinement le potentiel des nouvelles technologies énergétiques.

LE MUR RÉGLEMENTAIRE

La technologie avance à la vitesse du logiciel, la réglementation à la vitesse du papier.

La bureaucratie est le principal frein au déploiement.



Même les projets prêts à démarrer sont retardés par des revers de planification et des files d'attente de connexion au réseau.

La technologie fonctionne, mais pas le processus d'autorisation.

LA RÉALITÉ MATÉRIELLE

Au-delà des formalités administratives, la réalité du terrain ne pardonne pas. L'infrastructure est avant tout une question de logistique physique.

Les contraintes de la chaîne d'approvisionnement perturbent souvent la mise en œuvre.

45% DES LEADERS signalant que la disponibilité des pièces et matériaux ralentit leur progression.

Le coût de la technologie reste une autre barrière

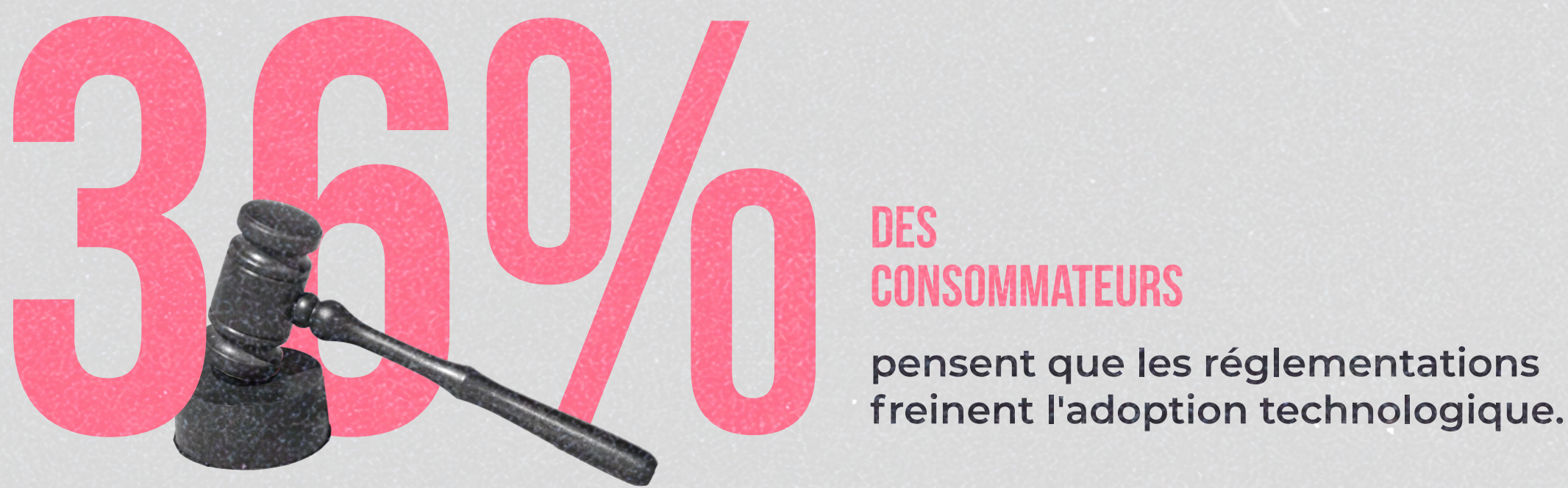
34% CITANT LES COÛTS INITIAUX ÉLEVÉS comme principal obstacle.

LE FREIN « FRANKENSTEIN »

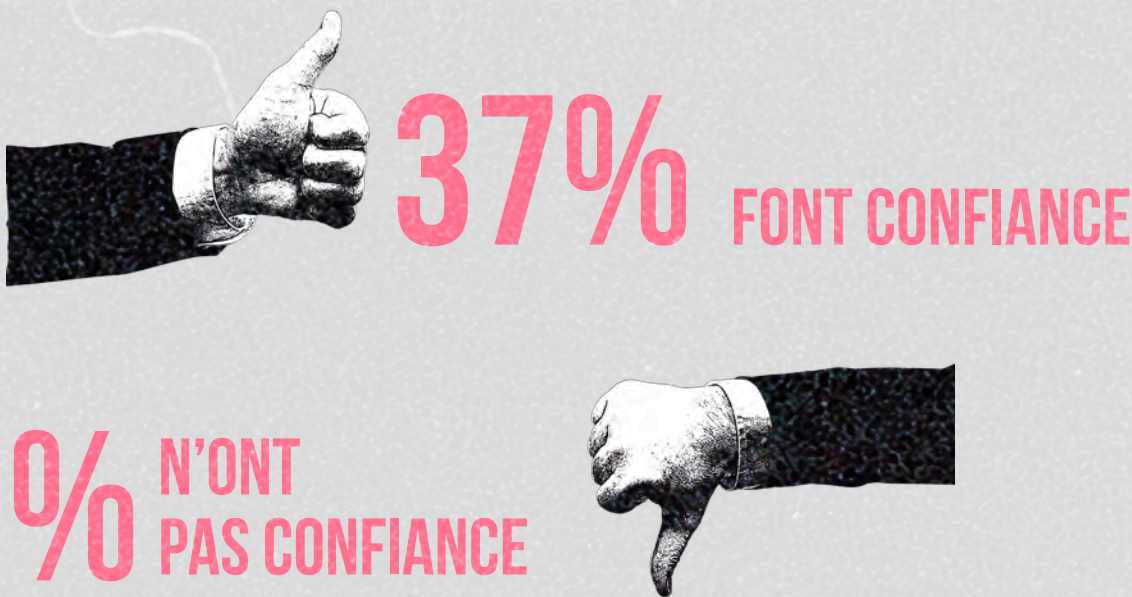
C'est la mécanique Frankenstein à l'œuvre : des systèmes distribués et sophistiqués sont intégrés à un réseau centralisé vieillissant, et la friction est inévitable.

La volonté de bâtir est forte, mais la difficulté est grande. La réussite ne dépend pas seulement de la maîtrise technique : elle exige de savoir jongler avec la réglementation et de résoudre le casse-tête des infrastructures.

La perception du gouvernement vient encore corser le défi.



La confiance envers l'État n'est pas unanime lorsqu'il s'agit de piloter les tarifs et l'approvisionnement énergétique.



Les entreprises et les gouvernements ont l'opportunité de mieux communiquer sur les bénéfices et de dépolitiser la conversation pour favoriser l'action.

La transition est une course entre l'urgence et la friction. L'avenir appartient à ceux qui sauront dépasser ces freins.

06

L'AVENIR CIRCULAIRE : CONCEVOIR LE NOUVEL ÉCOSYSTÈME ÉNERGÉTIQUE



L'avenir ne consiste pas à subir les limites du passé, mais à concevoir un système énergétique résilient et circulaire. Le solaire et l'éolien ne sont plus expérimentaux, ils sont fondamentaux. La collaboration et l'innovation sont essentielles pour passer du contrôle centralisé à un réseau dynamique et distribué.

LE CONSENSUS TECHNOLOGIQUE

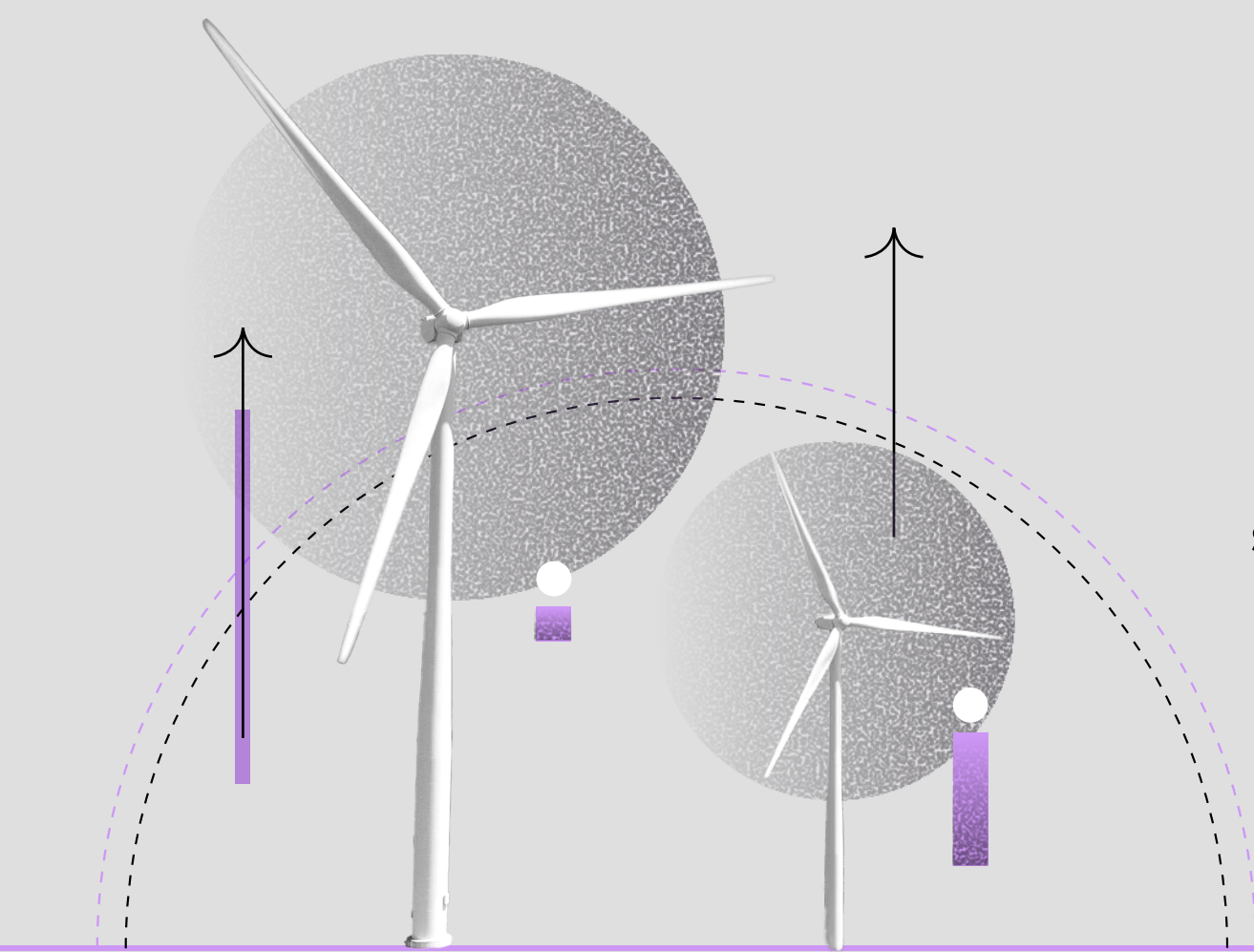
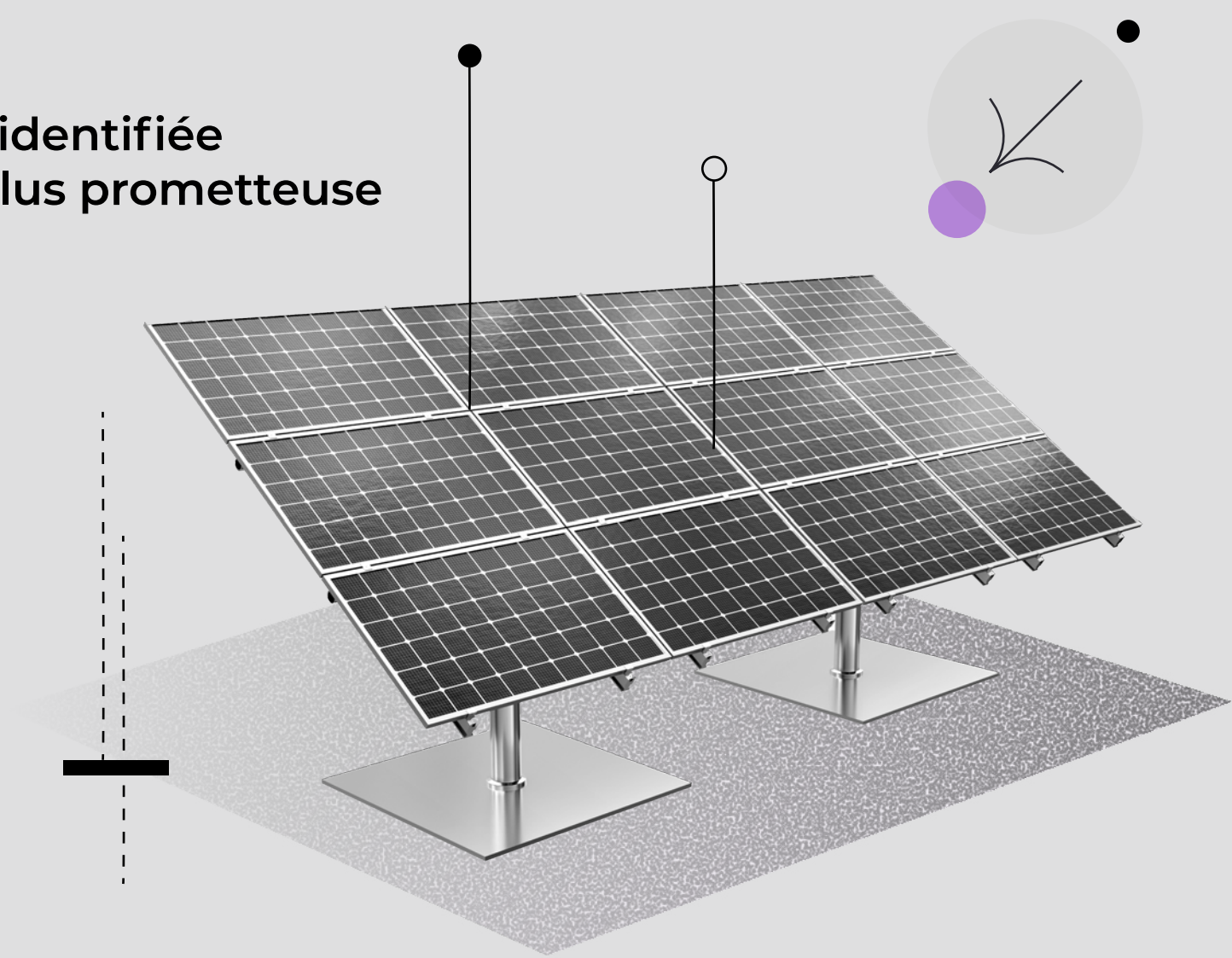
La transition n'est plus spéculative. Le marché s'est consolidé autour de vecteurs de puissance spécifiques.

SOLAIRE

est la solution dominante, identifiée comme la technologie la plus prometteuse par

31%
DES LEADERS INDUSTRIELS

35%
DES CONSOMMATEURS



L'ÉNERGIE ÉOLIENNE

s'impose comme le deuxième pilier du nouveau réseau.

Ce ne sont pas des paris expérimentaux, mais les composants de base de la nouvelle architecture énergétique. Le débat ne porte plus sur l'adoption de ces technologies, mais sur la rapidité de leur déploiement.

L'IMPÉRATIF DE COLLABORATION

La complexité du nouveau réseau est trop grande pour qu'une seule organisation puisse le gérer seule. L'ancien modèle de l'utilité publique isolée est obsolète.

Les recherches mettent en avant une nouvelle norme opérationnelle :



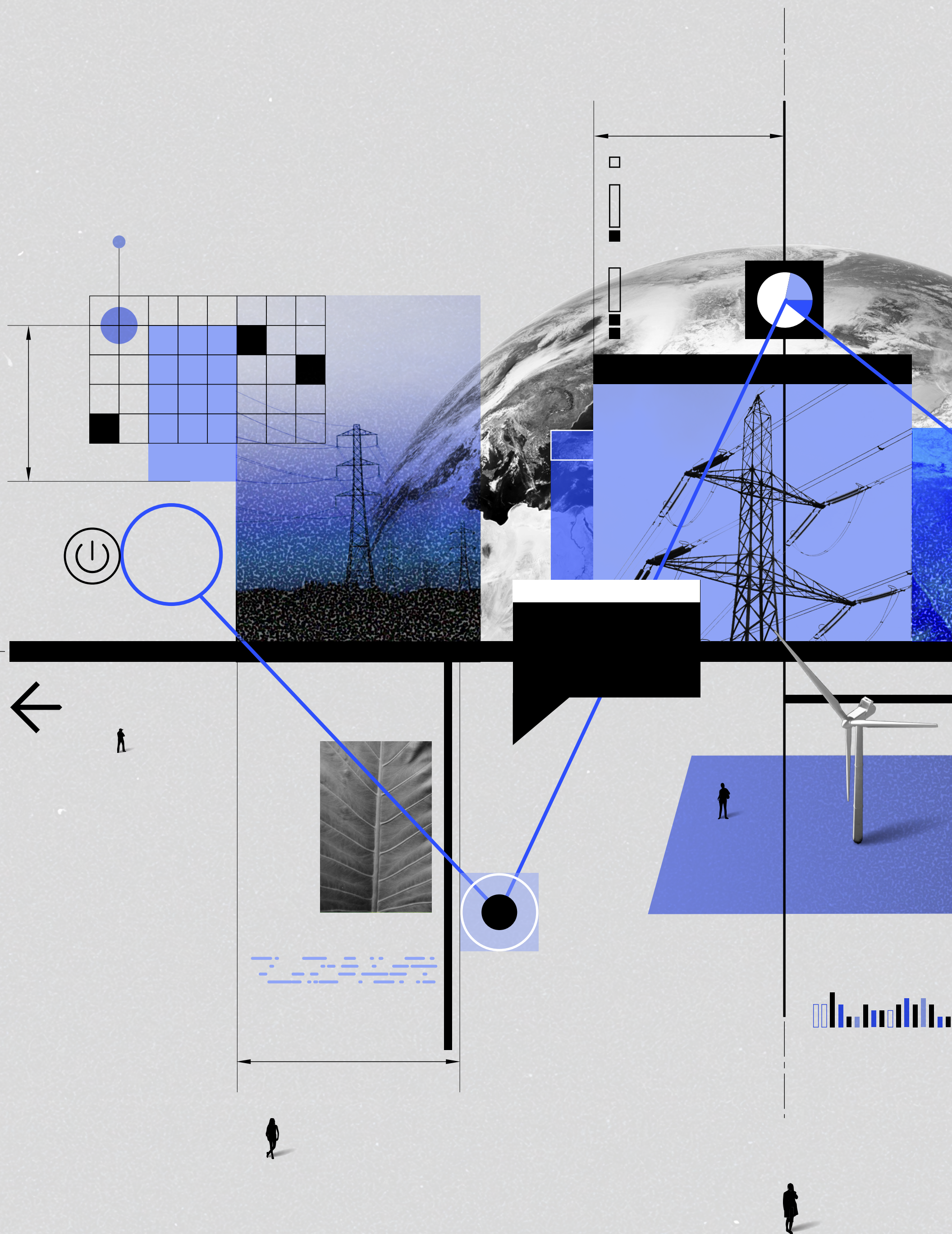
DES LEADERS INDUSTRIELS

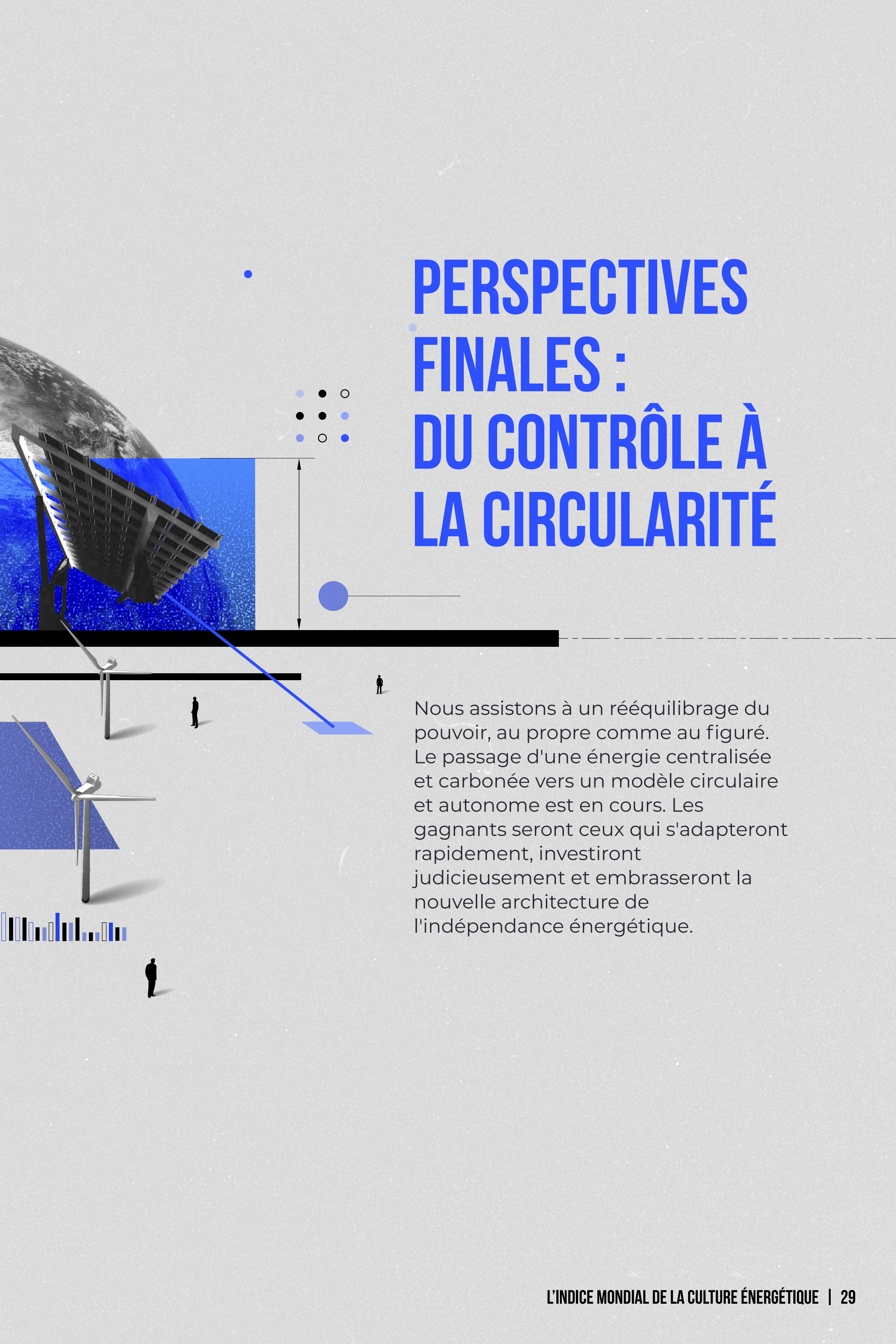
affirment que les partenariats technologiques sont précieux pour relever ces défis.

La collaboration est désormais un impératif stratégique. La réussite repose sur la capacité à intégrer des systèmes hétérogènes, des flux de données et des équipements matériels au sein d'un ensemble cohérent. L'isolement est un risque, et les alliances sont devenues le nouveau gage de stabilité.

L'OPPORTUNITÉ POUR LES COMMUNICANTS EN ENTREPRISE ET EN POLITIQUE

Les données montrent clairement que la technologie et le capital seuls ne suffiront pas. Les gagnants seront ceux qui sauront communiquer efficacement. Ils devront combler le fossé entre volonté et action, restaurer la confiance et plaider pour le changement via des leviers rationnels et émotionnels. Relever le défi de la communication est aussi crucial que de résoudre le défi technique.





PERSPECTIVES FINALES : DU CONTRÔLE À LA CIRCULARITÉ

Nous assistons à un rééquilibrage du pouvoir, au propre comme au figuré. Le passage d'une énergie centralisée et carbonée vers un modèle circulaire et autonome est en cours. Les gagnants seront ceux qui s'adapteront rapidement, investiront judicieusement et embrasseront la nouvelle architecture de l'indépendance énergétique.



DÉCOUVREZ COMMENT
VOTRE ORGANISATION PEUT
PRENDRE LA TÊTE DE LA

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

TEAM LEWIS

